Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4.154-31Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 19 Janvier 1946
Ste-GERMAINE
3e ANNEE
N° 371

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel devenant nuageux avec faibles chutes de neige probables en fin de soirée. Vent du sud-est modéré. Température en légère hausse.
DEMAIN : Ciel couvert, chutes de neige éparses. Vent du sud-est modéré. Température maximum sans changement.

DERNIÈRE ÉDITION

MM. Tanguy-Prigent et Pineau sur la sellette à la Constituante

Interpellations en séries sur la crise du ravitaillement

AVANT LE DÉBAT

Une fois de plus, M. Tanguy-Prigent est très entouré par les journalistes.

Pourquoi la viande a-t-elle augmenté de 100% en trois mois ?

LA Constituante a commencé, cet après-midi, la discussion des interpellations sur la faillite du ravitaillement.

Les interpellateurs traiteront plus particulièrement : le colonel Félix et M. André Morice, du rétablissement de la carte de pain, M. Roger Dusseaulx et M. Waldeck-Rochet, de la politique agricole du gouvernement, M. Minjoz, du blocage des prix et de la lutte contre le marché noir, MM. Reille-Soult, Raymond Guyot et Mme Ginollin du problème du ravitaillement.

Une quinzaine d'orateurs sont, en outre, inscrits dans la discussion pour laquelle la conférence des présidents a réservé les séances de mardi et jeudi prochains.

Mais il est probable, le temps de parole n'étant pas limité, que les trois journées prévues ne suffisent pas à épuiser le débat.

On attend avec curiosité les explications de M. Pineau qui répondra aux nombreuses critiques qui lui seront adressées pour la suppression de la carte de pain, et qui parlera avant son successeur !

Qui a poussé à la hausse ?

Il faut espérer que l'un des interpellateurs réclamera des précisions sur l'augmentation effarante du prix de la viande.

Au cours des derniers entretiens qui se sont déroulés à la présidence du Gouvernement, les représentants de la boucherie de détail ont en effet donné le relevé de cours moyens officiels pratiqués au marché aux bestiaux de La Villette, du 1er octobre au 14 janvier 1946.

Il ressort de ce relevé que le prix de gros de la viande, prix calculé au kilo, a augmenté de cent pour cent en trois mois, et cela au moment où des arrivages très importants, qui atteignent le rythme d'avant guerre, auraient dû le faire baisser...

Quon en juge par le tableau ci-dessus !

Qui a poussé à la hausse ? Il faut souligner que la grève d'achat des bouchers, décidée le 30 décembre, a fait fléchir les prix de gros, mais que ceux-ci sont remontés immédiatement, notamment par suite des offres d'achat des départements du Nord, de la S.N.C.F. et de diverses cantines prioritaires !...

Etrange protectionnisme que celui pratiqué par les services du Ravitaillement, et qui consiste à favoriser le producteur au détriment du consommateur, ou à permettre à certaines collectivités privilégiées de bafouer la collectivité tout court.

La carte de pain

Après que M. Marcel Paul eut déposé, sur le bureau, aux applaudissements du groupe communiste, le projet de loi portant nationalisation du gaz et de l'électricité, le premier interpellateur du débat sur le ravitaillement, le colonel Félix, républicain indépendant, prend la parole.

Le colonel Félix nous parle de la suppression de la carte de pain, mesure défendable, dit-il, si la consommation ne s'était soudainement élevée de façon considérable.

A ce moment, M. Pleven vient rejoindre ses collègues assis au banc du gouvernement : MM. Tanguy-Prigent et Billoux.

M. Christian Pineau, dont l'intervention en fin de débat est très attendue, n'est pas encore présent.

M. Frédéric Dupont interrompt, mais c'est pour protester contre l'arrestation des dirigeants du syndicat de la boucherie. Le gouvernement veut faire retomber sur toute une corporation la responsabilité des fautes qui lui incombent.

Et M. Félix en revient à son exposé, mais tout a été dit sur ce sujet et l'orateur parle dans le bruit, même quand il s'élève jusqu'aux idées générales, demande l'aide des Etats-Unis ou condamne le manque de cohérence de notre politique.

	BŒUF	VEAU	MOUTON
1er octobre 1945	45 50	54 30	64 60
15 octobre	73 »	86 »	105 »
5 novembre ...	80 »	98 »	118 »
27 décembre ...	88 »	116 »	150 »
3 janvier 1946 .	82 »	90 »	120 »
7 janvier	92 »	105 »	130 »

Une révolution à faire :

L'économie dirigée... au profit du consommateur

par Georges GARREAU

Nous apportions, hier, la preuve que les Français pourraient mieux manger si — les chiffres le montrent — les denrées ne s' « égaraient » pas. Ils pourraient également mieux manger si elles étaient collectées et acheminées selon des méthodes moins bureaucratiques.

Et ce ne sont pas seulement des critiques que nous apportons, ce qui est toujours facile. Ce sont des solutions que nous proposons, des solutions qui n'ont qu'un défaut, c'est d'être trop simples, qu'un inconvénient pour les fonctionnaires du Ravitaillement, c'est de supprimer de la paperasse au lieu d'en créer.

Prenons le produit à la source :

La réforme doit consister en la « commercialisation » de la collecte.

Actuellement, il y a dans chaque commune un préposé — généralement un commerçant détaillant — qui attend que les cultivateurs viennent lui apporter leur beurre ou leurs œufs.

C'est un défi au bon sens. C'est au collecteur à se déranger.

Autrefois, le « coquetier » courait les fermes, disputait les œufs à la fermière et à son concurrent. Sans cela, il n'aurait pas gagné sa vie. Il aurait attendu trop longtemps de quoi boucler la caisse de mille œufs dont le commissionnaire réclamait l'envoi d'urgence.

Aussi longtemps que les collecteurs attendront, le derrière sur une chaise, que la marchandise arrive toute seule sur leurs comptoirs, ils ne seront pas redoutables pour les ramasseurs du marché noir qui, eux, ne regardent pas à courir les fermes.

Ils passeront également après le troc que les cultivateurs préfèrent à la monnaie, après le service des voisins et des amis. La collecte n'aura que le trop-plein dont on ne sait que faire.

C'est si vrai que les œufs ont disparu alors que les poules n'ont jamais été si nombreuses.

L'exemple du poisson

Par contre, il y a un aliment dont la production est à peine le tiers de la normale : c'est le poisson. Les chalutiers sont encore, pour beaucoup, réquisitionnés, les mines réduisent les possibilités de la pêche. Aucune production agricole n'a fléchi aussi lourdement, et de beaucoup. Or, c'est le poisson que la ménagère trouve le plus facilement en vente libre, en dehors des distributions contingentées.

Pourquoi ? Parce que, en raison du caractère périssable de cette denrée, l'administration n'a pas pu organiser selon ses méthodes habituelles sa fatale collecte statique.

Dans les ports outillés, les halles de la marée fonctionnent commercialement.

Résultat : c'est par trains complets que le poisson part, à nouveau, de Boulogne dévastée.

Ce n'est pas l'épicier du village qu'il faut charger de collecter le beurre, les œufs, le fromage qu'on voudra bien lui porter à domicile. Ce sont des ramasseurs commissionnés et mis en concurrence, qui visiteront les fermes et draineront sur les villes non seulement la totalité de la collecte... mais un appréciable surplus.

Il faut, en outre, que les produits circulent librement sur tout le territoire, sans blocages ni interdictions départementales ou régionales.

Les frontières intérieures qui compartimentent la production française et empêchent le libre jeu des vases communicants entre les diverses régions de production sont des hérésies économiques.

Et le corollaire indispensable de la liberté de circulation, c'est l'établissement de prix nationaux pour tous les produits soumis à taxation ou à collecte. C'est tellement évident qu'il est, sans doute, inutile d'insister.

Le jour où les transports routiers pourront fonctionner à plein rendement, la crise sera vite conjurée.

N'est-il pas inconcevable qu'il y ait des camions immobilisés, auxquels une administration stupide refuse le droit de circuler ?

Le lendemain de la Libération, les routes et les voies ferrées étaient coupées en de nombreux points. Paris et les grandes villes étaient menacés de famine. Les camions les ont sauvés parce que les bureaucrates n'avaient pas encore eu le temps de dresser leurs barrières de paperasses.

Mais, dès novembre 1944, les Ponts et Chaussées prirent en main le contrôle des transports routiers. Le problème fut mis en équation et le résultat fut l'organisation progressive de la disette.

Tout cela implique-t-il l'abandon de l'économie dirigée ? Nullement. Empressons-nous de rassurer ceux qui préféreraient voir périr la France plutôt qu'un principe.

Toutes les mesures ci-dessus n'empêcheraient pas l'Etat de taxer les prix, de contrôler les transports, de surveiller la collecte et la répartition.

Il pourrait même en profiter pour faire plus. Si, de temps en temps, des inspecteurs voulaient bien accompagner les ramasseurs dans leurs tournées, ils trouveraient sans peine du grain dans les greniers — sans compter celui des meules des années précédentes — et du vin dans les chais du Midi, où tout le monde sait qu'il y en a encore en abondance, sauf les statisticiens de M. Tanguy-Prigent.

Voilà qui serait vraiment de l'économie dirigée... au profit du consommateur des villes qui en a assez de la voir toujours dirigée au profit des autres...

M. GROMYKO parle 15 minutes à l'O.N.U.

" Tous les Etats, petits et grands, doivent être protégés " dit le délégué de l'U.R.S.S.

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 18 janvier (*par téléphone*).

ON a failli dormir, ce matin, à l'assemblée générale de l'O. N. U.

M. Elvard Kardelj, représentant yougoslave avait commencé la journée en insistant sur la nécessité, pour les grandes puissances, de diriger les affaires mondiales.

Un discours comme celui de M. Kardelj est prononcé d'abord dans la langue de l'orateur, puis, par interprètes, en anglais et en français. De ce fait, il a duré juste une heure.

Si l'on ne limite pas les discours, le débat sur les rapports de la commission préparatoire, qui devait se terminer hier, va se prolonger jusqu'à la semaine prochaine.

M. Gromyko, chef de la délégation soviétique, en l'absence de M. Vichinsky, qu'on attend toujours, a, lui aussi, parlé dans sa langue maternelle, mais il a été très bref. Ce fut l'un des discours les plus courts qu'ait entendus l'Assemblée jusqu'à présent. On a écouté la langue chantante russe pendant un quart d'heure, sans rien comprendre d'autre que les noms propres de Staline et Churchill, qui revenaient de temps en temps dans cet exposé.

Le délégué soviétique, après avoir rappelé comment est née l'idée de l'O.N.U., a cité le discours de Staline du 6 novembre 1944, et notamment la phrase rappelant que les grandes nations qui ont porté ensemble le fardeau de la guerre doivent continuer d'agir dans un esprit commun pour assurer la paix :

« On entend déjà dire que la charte des Nations Unies est devenue désuète et doit être revisée.

» De telles allégations doivent être rejetées par tous ceux qui, non seulement par des mots, mais par des actes, s'efforcent de construire un organisme international solide et efficace pour le maintien de la sécurité. Ces allégations sont dangereuses et peuvent, éventuellement, avoir de graves conséquences.

» On ne peut pas voir avec sympathie, à l'intérieur des Nations Unies, des efforts tendant à opposer les grandes et les petites puissances, car l'organisation des Nations Unies est un organisme qui doit protéger tous les Etats épris de paix, qu'ils soient grands ou petits.

La Conférence de la Paix au Palais du Luxembourg ?

La conférence de la paix qui se tiendra à Paris vers le 1er mai, groupera les représentants de vingt et une nations. Selon certaines informations, elle se réunirait au Palais du Luxembourg.

L'énergie atomique

La conférence de Moscou a décidé que la commission sur l'énergie atomique, qui va être créée par l'Assemblée générale, devra se conformer aux instructions du conseil de sécurité dont la constitution est l'acte le plus important de l'Assemblée.

Le délégué de l'U.R.S.S. a terminé en soulignant qu'il est de plus en plus nécessaire de supprimer les derniers vestiges du fascisme et a assuré l'organisation des Nations Unies de l'entier concours de l'U.R.S.S.

L'arrivée de M. Bidault

M. Georges Bidault est arrivé à Londres. Il exposera demain matin le point de vue français.

LA FLOTTE ITALIENNE CONTRE LES SÉPARATISTES SICILIENS

ROME, 18 janvier (dépêche *Paris-presse*). — Des unités de la flotte italienne ont levé l'ancre du port de Naples pour bombarder les positions des rebelles séparatistes siciliens au sud de Palerme. De nombreux contingents de troupes, de tanks et de canons lourds ont traversé le détroit de Messine pour engager la bataille contre les séparatistes. On envisagerait même l'emploi de bombardements aériens.

Le Quartier Général italien a distribué un premier bulletin de guerre affirmant que les rebelles seraient désormais dispersés dans quelques zones et se retireraient sur les hauteurs voisines.

LE Dr MENETREL MALADE, EST MIS EN LIBERTE PROVISOIRE

Le docteur Menétrel, qui fut le confident de Pétain, a été mis en liberté provisoire, pour raison de santé, par M. Marchat, juge d'instruction, sur rapport du professeur Bourgeois, otorhino-laryngologiste. Le docteur Menétrel souvre d'un double phlegmon des amygdales et est en danger de mort.

CHEZ LES HOLLANDAIS

Reconversion...

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS

15.000 immeubles de 35 pièces manquent à Paris

...parce que depuis 20 ans le bâtiment ne nourrit plus son homme.

Une enquête de Paris-presse 18

par Merry BROMBERGER

IL n'y a pas, pratiquement, en France, de construction en cours, sauf quelques chantiers d'expérimentation. La Reconstruction, harcelée par les nécessités, a consacré tous les moyens du pays aux réparations urgentes des immeubles endommagés par la guerre et au logement provisoire des sinistrés. Mais serait-il permis de bâtir, que bâtir serait actuellement impossible.

Une maisonnette pour 4 personnes revient à 500.000 francs, soit un loyer normal — compte tenu de l'amortissement, des frais d'entretien et des impôts — de 35.000 fr. par an. *Quel est le ménage d'ouvriers qui paiera 35.000 fr. par an de loyer ?*

Dans l'immeuble de rapport, la construction est encore plus onéreuse. Un appartement de trois pièces de confort moyen, construit aujourd'hui, ne pourrait se louer moins de 70.000 fr. par an. *Quel est le ménage d'employés qui paiera 70.000 fr. de loyer par an ?*

Il n'y a pas d'hôtels inscrits actuellement sur les listes de la reconstruction. La chambre d'un hôtel reconstruit, remeublé, retapissé, ne pourrait être louée moins de 1.000 fr. par jour. *Quel est le voyageur qui pourra payer sa chambre 1.000 fr. par jour ?*

Une paralysie plus coûteuse que la guerre

De tous les travaux honnêtes qui ne paient pas, le premier est donc celui du bâtisseur.

Alors que la Reconstruction promet aux architectes trente ans de travail, que 4 millions de logements neufs sont absolument nécessaires aux Français, que l'Etat garantit sa participation à une dépense de 2.000 milliards, le nombre des candidats architectes à l'Ecole des Beaux-Arts décroît sans cesse.

Les cabinets d'architectes connaissent de grosses difficultés. Des questions de pourcentage insuffisant, d'assurances à leur charge, de frais professionnels accrus, mettent dans l'embarras ceux qui ont à donner son nouveau visage à la France renaissante.

Mais ce n'est pas là le seul drame.

Le drame, c'est que ce pays tombe en ruine tout doucement, d'année en année, parce que la construction ne paie plus depuis 20 ans. La guerre, les canons allemands, les bombes de la Libération, les grenades incendiaires des S.S., les actions de la Résistance ont mis à mal 2 millions de maisons, dont 300.000 sont irréparables. Ce dommage énorme, supérieur à celui de la guerre 14-18, est moindre, pourtant, que celui causé par l'inaction du bâtiment, entre 1918 et 1939.

L'Allemagne a construit, entre les deux guerres, 4 millions de logements, l'Angleterre 3.660.000, la Hollande 800.000. La France, 1.500.000 seulement, tout en relevant ses régions envahies !

Malgré les subventions de l'Etat, l'activité du bâtiment n'a été, entre les deux guerres, que le sixième de ce qu'elle était avant 1914.

L'état de misère de nos villes et de nos fermes étonne l'étranger. Il a étonné les Allemands. Il a soulevé de stupeur les Américains. Des villes entières, comme Lyon, des quartiers entiers de Paris sont à assainir, à rénover. 7.000 immeubles de la capitale n'ont pas le tout à l'égout. Dans les villes de province, 40 p. 100 des installations sanitaires ne comportent pas de chasse d'eau. 11 p. 100 seulement des immeubles sont pourvus de salles de bain. Quant à l'habitat rural, dans la plus grande partie de la France, il a à peine changé depuis des siècles.

Alors que les Américains affectent 21 p. 100 de leurs dépenses à leur loyer, les Anglais 16 p. 100, les Allemands 15 p. 100, les Italiens 20 p. 100, les Français ne consacrent, en moyenne, à leur habitation, que 3 p. 100 de leurs revenus et 5 p. 100 de leurs dépenses.

Par ailleurs, la construction, en 1945, coûte 40 fois plus cher qu'en 1914. Et l'augmentation officielle des loyers est de 4,66 p. 100 seulement.

Résultat : il manque, à Paris, 15.000 immeubles de 35 pièces.

Pourtant des bars tout neufs, qui ont des allures de décors de cinéma, s'ouvrent à tous les coins de rue de Paris.

Le moment viendra où, les réfugiés étant à couvert, il faudra songer à réparer nos 9 millions d'immeubles d'habitation qui, depuis 6 ans, n'ont plus été touchés et qui sont, pour la plupart, dans un état inquiétant. La France, à l'heure actuelle, tombe peu à peu en ruine. Si on attendait la fin de la reconstruction pour y remédier, on n'aurait fait que relever des décombres pour en laisser d'autres s'affaisser.

Mais le seul coût de ces réparations s'annonce effrayant. Comment pourra-t-on concilier leur nécessité avec les dispositions d'esprit actuelles des Français qui, par souci d'économie, ne semblent pas vouloir sortir du taudis ou de l'appartement sans confort qui est le lot de la plupart d'entre eux ?

83 % des locataires interrogés au cours d'une récente enquête ont répondu qu'ils n'envisageaient pas d'améliorer le cadre de leur existence, parce que d'autres dépenses leur paraissaient plus urgentes.

L'Etat, d'ailleurs, a joué un rôle particulièrement néfaste dans la crise du logement. Des lois démagogiques ont mis, en 1918, le fardeau de la guerre et de la vie trop chère sur les épaules de la propriété bâtie. Le même phénomène s'est reproduit en 1945.

(Suite en page 2.)

Prochain article :
Le voyageur de commerce ne voyage plus

Les bandits de Paris sont toujours actifs

● **Trois individus se sont présentés 21, boulevard Henri-IV au domicile des époux Rateau et, en l'absence de ceux-ci, ont maîtrisé la bonne, Mlle Germaine Aguite, puis ont fouillé tous les meubles, s'emparant de 200.000 francs de bijoux et d'objets divers. La police, alertée, a arrêté peu après l'un des malfaiteurs, Jacques Haudot, vingt-trois ans, 3, rue Etienne-Dolet, sur lequel on a trouvé la plupart des bijoux dérobés.**

● **Mme Satin, gérante d'un magasin de chaussures, 2, rue Carnot, à Gennevilliers, a été attaquée dans son magasin par un malfaiteur qui s'est emparé d'une somme de 7.000 francs et de six paires de chaussures.**

● **Mme Fernande Bazire, trente-six ans, a été attaquée devant son domicile 9, rue Sarasate, par deux individus. Tandis que l'un d'eux la menaçait d'un revolver, l'autre lui arrachait son sac à main, puis les deux malfaiteurs sont montés dans une auto dans laquelle les attendaient deux complices et les quatre hommes ont pris la fuite.**

APRES LE FROID : LA NEIGE

Signe sensible d'une détente dans la température ; la neige, vers midi, s'est mise à tomber sur Paris. La chute ne dura guère qu'une heure, et, peu après, comme souvent dans les rues de la capitale, la neige se transforma en boue noirâtre.

A NUREMBERG MM. Faure et Herzog poursuivent l'exposé de la thèse française

NUREMBERG, 18 janvier. — Commencée hier par le réquisitoire de M. de Menthon, l'accusation française contre les criminels de guerre s'est poursuivie aujourd'hui par les exposés de MM. Edgar Faure et J.-B. Herzog.

M. Faure a présenté une vue d'ensemble sur le travail forcé et le pillage économique en France et dans l'ouest européen, selon la conception allemande de se servir des stocks et des matières premières et, une fois les pays occupés ruinés, d'exporter les ouvriers.

Son introductif a été suivi par l'exposé de M. Herzog qui a fait le procès du service du travail obligatoire, tel qu'il fut imposé et appliqué par les nazis.

..."Et maintenant, je vais lui chercher des champignons vénéneux..."

A VINCENNES Une empoisonneuse de 25 ans préparait la 3e tentative d'assassinat de son mari

L'enquête sur le triple empoisonnement de Vendays est à peine terminée, qu'une nouvelle affaire du même genre vient d'amener l'arrestation d'une empoisonneuse. Celle-ci, Mme Lauxerrois, née Yvonne Decolle, âgée de vingt-cinq ans, et demeurant 15, rue Massu, à Vincennes, ne se contentait pas d'être une épouse volage, elle voulut encore, à deux reprises différentes, faire disparaître son mari.

Au début du mois d'août dernier, elle lui fit absorber une tisane dans laquelle elle avait versé le contenu d'un flacon de somnifère.

La dose trop massive de toxique provoqua chez le malheureux une alopécie complète.

Quelques semaines plus tard, la meurtrière tenta, pour la deuxième fois, de se débarrasser de son époux. Avant de partir en vacances, dans l'Eure, avec ses trois enfants et son amant, Mme Lauxerrois prit le soin de fermer la fenêtre de son appartement, d'ouvrir la porte de communication entre la cuisine et la chambre à coucher et d'ouvrir également les robinets du gaz. Cependant, cette tentative fut aussi vaine que la précédente.

L'enquête menée par l'inspecteur principal Leloup et ses collègues Eizaguirre et Rigourd, de la brigade criminelle devait, en outre, établir qu'Yvonne Decolle était sur le point de commettre sa troisième tentative d'assassinat.

En effet, quelques jours avant son arrestation, elle avait déclaré à une voisine :

— Je vais, maintenant, aller lui chercher des champignons vénéneux, et j'arriverai bien à mes fins.

Interrogée par l'officier de police Daniel Schwartz, Yvonne Decolle a fait des aveux complets.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 31

J'AI l'intention de dire ce matin au personnel, continua William, que votre Seigneurie a été prise d'un malaise de nature fiévreuse et que, craignant la contagion, vous préférez que ni les enfants, ni les servantes n'entrent dans votre chambre, qu'en conséquence, vous m'avez chargé de votre service.

— Parfait, William. Votre visage solennel convient exactement à la circonstance. Vous semblez un dupeur-né, soit dit sans vous offenser.

— Certaines femmes me l'ont déjà laissé entendre, milady.

— Je commence à croire que vous n'avez pas de cœur, William. Etes-vous sûr que je puis compter sur vous ? Vous laisser seul au milieu de cette bande de femmes écervelées ?

— Je serai un père pour elles, milady.

— Si c'est nécessaire, vous pourrez gronder Prue ; elle est parfois paresseuse.

— Je séviral, s'il le faut.

— Et faire les gros yeux à miss Henrietta, si elle parle trop

— Oui, milady.

— Et, si master James a très envie d'une seconde portion de fraises...

— Il faudra que je la lui donne. milady.

— Exactement, William. Mais, sans que Prue s'en aperçoive... Après, à l'office, quand vous serez seul avec lui.

— Oui, milady. Je crois saisir la situation.

— Et, maintenant, il est temps que je parte. Ne souhaiteriez-vous pas venir avec moi ?

— Malheureusement, milady, je suis affligé d'une nature qui supporte sans complaisance les oscillations d'un bateau sur l'eau. Votre Seigneurie comprend, sans doute, ce que je veux dire ?

— En d'autres termes, William, vous avez horriblement mal au cœur ?

— Votre Seigneurie a une heureuse façon de s'exprimer. Mais, puisque nous parlons de la question, je me permets de prendre la liberté de suggérer à votre Seigneurie d'emporter cette petite boîte de pilules qui m'ont été d'un inestimable secours dans le passé, et qui pourraient lui rendre service si quelque désagréable sensation venait l'importuner.

— Merci, William. Je les emporterai volontiers. Je vais les joindre à mon ballot. Savez-vous que j'ai parlé avec votre maître que je ne capitulerais pas. Croyez-vous que je gagne ?

— Cela dépend de quelle capitulation il s'agit, milady.

— Que je résisterai au roulis le plus dur. A quoi donc croyez-vous que je faisais allusion ?

— Excusez-moi, milady. Mon esprit s'était un instant égaré dans une autre direction. Oui, je crois que vous gagnerez ce pari-là.

— Nous n'en avons pas d'autre, William.

— Ah ! vraiment, milady.

— Vous semblez en douter.

— Quand deux personnes voyagent ensemble, milady, que l'une d'elles est un homme tel que mon maître, et l'autre une femme telle que ma maîtresse, la situation me paraît grosse de possibilités.

— C'est de la présomption, William !

— Je le regrette, milady.

— Et d'un esprit très français.

— C'est à ma mère que je le dois.

— Vous semblez oublier que je suis mariée depuis six ans, mère de deux enfants, et que, le mois prochain, j'aurai trente ans.

— Au contraire, milady, c'est exactement à quoi je pensais.

— Alors, vous me choquez plus que je ne saurais le dire. Ouvrez cette porte immédiatement, et laissez-moi sortir.

— Oui, milady.

Comme il écartait les lourds rideaux, un papillon, retenu dans leurs plis, alla palpiter contre la vitre et, dès que la porte-fenêtre et les volets furent ouverts, s'envola vers le ciel.

— Encore un captif en quête d'évasion, milady.

— Oui, William, dit-elle. Au revoir, William, ajouta-t-elle.

— Au revoir, milady.

Son ballot sous le bras, son châle sur la tête, elle traversa la pelouse. Se retournant, elle aperçut la massive et grise silhouette de la demeure endormie et, telle une sentinelle, William, près de la porte. De la main, elle lui adressa un signe, puis entra sous les arbres où elle retrouva Pierre Blanc, et le suivit à travers bois, jusqu'à la crique.

Elle s'attendait à trouver la confusion, la bruyante agitation des départs, mais lorsqu'ils longèrent *la Mouette*, elle constata que le silence habituel y régnait. Ce n'est que lorsqu'elle se trouva à bord qu'elle se rendit compte que le bateau était prêt à appareiller : les ponts étaient nets, les hommes à leur poste.

— Monsieur désire que vous vous rendiez sur le gaillard d'arrière, dit l'un d'eux, s'approchant d'elle et s'inclinant.

Et, tandis qu'elle grimpait l'échelle conduisant à la dunette, elle entendit le frottement du câble dans l'écubier, les grincements du cabestan, les piétinements de l'équipage. Pierre Blanc se mit alors à chanter et bientôt, douces, basses, les voix des hommes s'élevèrent. Se penchant sur la rampe, elle les regarda. Leurs pas réguliers sur le pont, la plainte du cabestan, la monotonie de leur chant, mettaient une sorte de poésie dans l'air, une charmante impression de rythme ; comme si tout cet ensemble faisait partie du frais matin, partie de l'aventure !

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate La Mouette, *qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Ce capitaine est un charmant Français, comme elle « évadé des contraintes ». Ils ont dîné ensemble deux fois. Ils se comprennent admirablement, et au cours d'une partie de pêche et d'un dîner en plein air, Dona accepte de suivre, dans une expédition, le Français qui a douté de son courage et de son « pied marin ». Elle combine cette évasion avec William, son domestique...*

PARTOUT ON DIT qu'un bon mobilier d'occasion s'achète aux SALLES DE VENTES MONTMARTRE 23, rue Fontaine, Paris-9e. Magasins fermés le Lundi. Expéditions rapides en province

LES CHAUSSURES DE FEMMES manquent-elles ? s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine : 21, r. Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Magnifique bague de Fiançailles, or et diamants « » 4780f
Superbes Couteaux de table, lames massives. Le Jeu 548f
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Modèles variés 990f
Tête-à-Tête Moderne Faïence craquelée. Les 3 p. 975f
Table-Bar roulante chromée, plateau glace 2990f
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO : CHATEAU D'EAU

D.D.T. D.D.T.
Mal. 46-44 Franco-Américain Mal. 31-90
DESINFECTION DESTRUCTION GARANTIE
PUCES - POUX - PUNAISES et tous parasites de l'homme et de son habitation
Grâce au miraculeux D.D.T.
Sans abîmer. Sans évacuer les locaux
PRIX MODERES. — ETUVAGES DESINFECTIONS MEDICALES
Contrats pr Hôtels, Hôpitaux, Ciné., etc.

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
SERVICE CENTRAL DES VENTES DU MOBILIER DE L'ETAT (S.C.V.M.)
Direction : 8 bis, r. de Lisbonne, Paris 8e
VENTE aux enchères publiques au DEPOT DU MOBILIER de 3, rue Berbier-du-Mets, à PARIS (13e) (Métro Gobelins) les :
Mardi 22 et Mercredi 23 janvier 1946, à 13 h. 30 :
FOURRURES
MANTEAUX LOUTRE, AGNEAU RASE, LAPIN, VESTES MOUTON BLANC — 400 GILETS LAPIN — 1.400 PEAUX DE LAPIN APPRETEES.
CADRES POUR TABLEAUX
6.800 couteaux de table et de cuisine
BICYCLETTES
et CADRES DE BICYCLETTES OBJETS DIVERS
Nota.— Les bicyclettes et les cadres de bicyclettes ser. vendus le deuxième jour. Au compt. Frais en sus. Enlèv. immédiat.

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-85

Spécialité Très rapide Déménagements Px à la taxe. Ss augment. Rens. grat. Royal Rapide 82, r. Damrém. Mon. 77-33 Cadres et route

Part. ay. spl. voit. de maître fam. 8 pl., mod. 1939, se mettrait disp. de Cie, Sté ou part. p. voyages Paris, banlieue ou province. Location à la journ. ou au mois. Ecr. : M. Le Droumaguet, 41, rue Lisbonne (8e).

Si vous désirez des renseignements précis sur l'impôt de solidarité, adressez-vous en toute confiance à : « La Défense du Propriétaire » J. BLOT, ancien notaire, et Fils 27, rue d'Athènes. TRI. 14-98

"Votre AMIE"
LE GRAND HEBDOMADAIRE FÉMININ TOUS LES VENDREDIS — 24 PAGES — 15 FRANCS
★ PEUT-ON S'AIMER SANS S'ÊTRE JAMAIS VUS ? BALZAC et MICHELET répondent : OUI
★ UN REPORTAGE TRÈS COMPLET SUR LES 33 FEMMES DE LA CONSTITUANTE
★ L'ART DE LIRE DANS LES LIGNES DE LA MAIN (MÉTHODE A LA PORTÉE DE TOUTES)
☆ ET LES NOMBREUSES RUBRIQUES HABITUELLES
ACHETEZ AUJOURD'HUI "Votre AMIE"
DIRECTRICE MARCELLE AUCLAIR

DUBLY 25e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Enquêtes sur moralité, vols, etc...
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Pour vos Sadresser BIJOUX Brillants, Argenterie 77, r. des Petits-Champs (Opéra), bapti sée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

Grande VENTE RECLAME de MONTRES
PARIS-BESANÇON
30 RUE ST-ANTOINE Métro BASTILLE
Réparations immédiates
POUR VOS BIJOUX MONTRES - ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

L'Etat est responsable depuis longtemps de la crise du logement

(Suite de la première page)

Ce genre de dispositions est, dans la pratique, tourné de toutes les façons : pas de porte effarants, scandale des reprises, prix mensuel des chambres meublées plus élevé que six mois du loyer total de l'appartement... La politique du loyer bon marché nous a conduit à des spéculations éhontées. Le moindre taudis vacant est devenu une mine d'or, parce qu'on n'a pas construit d'appartements confortables à l'époque où l'on pouvait encore en construire.

M. Vautour se meurt. Le propriétaire, le hideux, l'avide, le féroce propriétaire des caricatures de journaux est une espèce en voie d'extinction. Honni par ses concitoyens qui sont locataires en leur immense majorité, frappé de lois d'exception par l'Etat, le requin est allé mourir dans un coin.

Personne ne regretterait ce personnage de cauchemar trimestriel si les maisons qui servent de carapace à cette espèce condamnée ne disparaissaient avec lui.

Le tragique, pour ses victimes, c'est qu'on n'a pas trouvé de formules pour le remplacer.

Or, ces formules existent. Il y en a même plusieurs qui sont en honneur à l'étranger. Il y a l'allocation de logement, qui permettrait aux familles nombreuses de ne pas payer plus cher un appartement plus vaste et plus sain. Il y a les maisons coopératives. Il y a toute une politique populaire du logement, qui doit se combiner avec une politique des salaires et des prix.

Mais aucune solution ne permettra de louer un logement sain, confortable, ensoleillé pour le prix d'un taudis. Il faut donc nous préparer à changer nos habitudes d'esprit, nos budgets familiaux et nos manières de calculer le rapport des loyers et des salaires. C'est seulement lorsque le travail honnête dans le bâtiment paiera, que les entrepreneurs, les architectes, les maçons et les terrassiers pourront retrousser leurs manches. Et l'on pourra songer alors, non seulement à relever les ruines de la guerre et du temps, mais aussi à construire, partout, des maisons claires.

M. B.

(Voir Paris-presse *daté du 22 décembre au 18 janvier).*

A Gap, le directeur des vestiaires des prisonniers détournait vêtements et denrées

GRENOBLE, 18 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Une importante affaire de détournement de vêtements et de denrées alimentaires représentant une valeur de plus d'un million de francs a été découverte au vestiaire de la direction départementale du ministère des Prisonniers des Hautes-Alpes, à Gap.

L'enquête a conduit à l'arrestation des quatre principaux coupables, dont l'un est le directeur départemental lui-même, Pierre Baumgartner, ancien combattant de 1914-18, ancien prisonnier évadé en 1939-40. Trois autres employés ont été également arrêtés et la plupart des marchandises ont été retrouvées au cours de perquisition au domicile de ces derniers.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Chocolat : 125 gr. aux E et V ; 375 gr. aux J1, J2 et J3. Ticket validé : nº 3 de la feuille semestrielle de décembre.

Confiserie : 125 gr. pour les E ; 250 gr. pour les J1 et J2. Ticket validé : DY de décembre.

Charcuterie : Supplément de 100 gr. aux consommateurs de la Seine, avec BD et CD4.

Lait condensé : Deux boîtes aux J2 avec D3 et D4.

Sachez que...

● Les bouchers doivent servir en viande congelée les tickets spéciaux de régimes de la semaine du 7 au 13 janvier.

● Les détaillants qui manquent de bois de chauffage pour honorer les tickets de leurs clients, doivent s'adresser 47, rue des Francs-Bourgeois.

LECTEURS, LECTRICES
Si vous pensez que : VOTRE CAS PERSONNEL puisse avoir une valeur d'exemple ou bien que : VOTRE SOLUTION puisse être utile
Ecrivez à « Paris-presse »

bourse de Paris (CLÔTURE) 18 Janvier

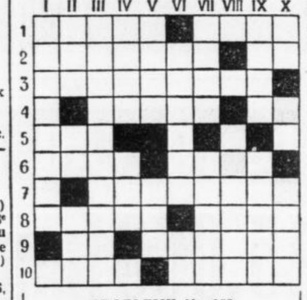
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 75	98 75
5 % 1920	146	145
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 20	98 75
3 % Amort. 1945	98 30	98 15
Crédit Nat. janvier 1943.	5112	5112
Crédit Nat. déceub. 1943.	10188	10188
S. N. C. F. 4 % 1941	1035	1037
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8800	8850
B. N. C. I. Priorsesses	980	981
Banque Paris Pays-Bas	1160	1180
Banque Union Parisienne	760	740
Comptl. d'Escompte, Prom.	1460	1445
Crédit Commercial France	1250	1250
Crédit Industriel	1010	1020
Crédit Foncier	5310	5325
Crédit Lyonnais. Promess	1871	1862
Société Générale. Promess.	1751	1762
Société Marseillaise	1870	1445
Suez (action)	54000	54500
Métropolitain	1099	1070
Nord	1615	1590
Tram, Indoch, Souiss.	4000	3950
Lyonnaise des Eaux		
C. P. E.		
Générale Electricité	2770	2970
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Eel. Ch. et Forc. Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1290	1325
Chantiers Saint Nazaire	2000	2030
Fives Lille	1375	1375

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1100	1101
Denain Anzin	1989	2020
Peugeot	1215	1200
Schneider		2475
Courrières	400	439
Lens	570	625
Le Nickel	2725	2765
Penarroya	1015	1020
Française des Pétroles	2650	2625
Gafsa	3823	3820
Air Liquide	1240	1255
Ugines	2059	2050
Kuhlmann	1820	1825
Péchiney	1851	1940
Rhône-Poulenc	2705	2850
Saint-Gobain	4725	4750
Chargeurs Réunis	2475	2475
Brasse. Quilmès	27250	27200
Raffin. Say	1239	1240
Pohet et Chausson	3900	3875
Plant. d'Hévéas	1105	1025
Afrique Occidentale	6700	6605
Canadian Pacific	1925	1930
Rio Tinto (J.)	9550	9290
Royal Dutch (10)	11950	12225

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1530	1615
Padang	1675	1725
De Beers	8550	8250
Shell Transport	1608	1625
Crown Mines	4325	4350
Rand Mines	3750	3535

mots croisés



PROBLEME Nº 288

HOR. — 1. Entre le flux et le reflux. Remarque. — 2. Ne se trouve chez aucun pharmacien. Cours d'eau. — 3. Patrie d'un régicide. — 4. Progrès. Note. — 5. Temps froid. — 6. Longue quand elle est blanche. Lettre grecque. — 7. Tranquillité. — 8. Supplicier. Ville d'Arabie. — 9. Note. Prénom féminin. — 10. Fortement charpenté. Elle a subi un préjudice.

VER. — 1. Ne pas gaspiller. — II. Poudre d'écorce. D'un auxiliaire. Richesses. — III. Séraphiques. — IV. En Indochine. Oceis. — V. Vieilles pièces. Siège. — VI. Prénom féminin. Au calendrier. — VII. Peintre hollandais. Gage humain. — VIII. Des examens les sanctionnent. — IX. Beaucoup. Prénom féminin. — X. Article. Pronom. Prince troyen.

Solution du problème nº 287

HOR. — 1. Correspond. — 2. Amoureuse. — 3. Séulement. — 4. Ords. Saëns (Saint-Saëns). — 5. Est. If. — 6. Rouées. — 7. Urate. Abo. — 8. Suavités. — 9. Ai. Retors. — 10. Blonds. Ma.

VER. — 1. Casoar. Cab. — II. Omer. Où. Il. — III. Rondeurs. — IV. Ruisseau. — V. Eri. Tétard. — VI. Sées. Sèves. — VII. Pumas. IT. — VIII. Osée. Bâton. — IX. Nenni. Béri (béribéri). — X. TSF. Ossa.

mots croisés

A L'A.B.C.

En raison de l'immense succès et afin de permettre à tous ceux qui n'ont pas pu encore trouver de places, d'applaudir notre plus grand fantaisiste, MAURICE CHEVALIER a été prolongé à l'A.B.C. pour une nouvelle série de représentations, à partir du 16 janvier. Toute la première partie du spectacle sera renouvelée.

AU THE DE 5 A 7 H.
Le Tout-Paris se retrouve au TOBOGGAN
Rond-Pt Ch.-Elysées. - ELY. 95-43
avec le meilleur orchestre F. CONSTANTIN
et la charmante VIOLETTE ARBEL

AVENUE en exclusivité Wallace BEERY TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE vers. orig. s-titres français
1 2 3 4 6 C

NECROLOGIE

Nous avons le regret de vous annoncer la mort de Mme Yvonne CHARTRAIN-LACOMBE, présidente de *Vivre et Sourire*, décédée en son domicile, 9, avenue Lamoricière. Les obsèques auront lieu le samedi 19 janvier, à 10 h. 45.

Sport partout...

Cerdan le sprinter contre Tenet le stayer

Une forteresse : TENET ; la foudre : CERDAN.

Phénomène de puissance et de vitalité, Marcel Cerdan ne doute de rien. La randonnée qu'il vient d'effectuer à travers une partie du monde en guise d'entraînement ne le préoccupe pas plus que sa première culotte. Hier, il s'est entraîné encore, en souplesse, et il a fallu que Lepesant, en l'absence de Roupp, insiste pour qu'il abrège son travail, tant il se sentait dispos !

Pas plus la fatigue du voyage que le changement de climat et de nourriture ne semble avoir eu prise sur sa robuste constitution, encore moins sur son moral, et nous sommes forcément amenés à partager sa belle confiance. Pourtant, s'il ne ressent pas les effets de ses incartades pendant le combat de ce soir, comment croire désormais aux préceptes d'entraînement ?

D'aucuns vous diront même que la crainte d'une défaillance incitera Cerdan à en terminer rapidement et cela aussi est possible car si Edouard Tenet n'a jamais essuyé le compte de dix, il y a d'autres terminaisons abruptes que le knock-out.

Si Marcel Cerdan et Edouard Tenet ont un genre assez semblable — ils sont agressifs, recherchent tous deux le combat de près, et sont également résistants — le premier l'emporte de beaucoup sur l'autre en puissance. Il n'a pas le punch qui endort comme Georges Carpentier ou Al Brown, par exemple, mais n'empêche que c'est un knock-outer.

Sans doute devant Cerdan, en juin dernier, Tenet ne fut jamais en danger et plus les rounds se succèdent, mieux il semble se comporter, ainsi qu'il l'a encore démontré lors de son dernier combat, avec le rude Pankoviak. Or, ce soir, au Palais des Sports, le championnat des poids moyens est en jeu, appelant douze rounds. Mais j'ai l'intuition, malgré la préparation plus soignée de Tenet, malgré ses qualités, notamment défensives, malgré le précédent résultat, que la durée ne rentrera pas en ligne de compte et que Cerdan par son irrésistible mordant gagnera cette fois avant la limite.

DAUTHUILLE DANS LE SILLAGE

Il est dommage que le combat entre Laurent Dauthuille et Jean Despeaux se trouve éclipsé par la tête d'affiche de la réunion de ce soir. Il mérite qu'on lui prête beaucoup plus d'attention. Son junior de huit ans, Dauthuille, semble vouloir suivre dans le sillage de Cerdan et c'est déjà un gros point d'intérêt. Il a déjà battu Diouf et Brun qui furent des victimes du populaire Marcel et une victoire sur Despeaux le rapprocherait encore de Cerdan. Mais l'ex-champion olympique, après s'être laissé aller, semble vouloir se raviser et il sera sans doute ce soir un adversaire plus dangereux qu'on ne l'imagine. Néanmoins, je prévois la victoire de Dauthuille.

Enfin, Pierre Fouilloux, au jeu plus varié, devrait vaincre René Mégret.

C.-W. HERRING.

Depuis son retour, au début de 1945, Marcel Cerdan s'est adjugé tous ses combats décisivement, sauf un, celui contre Edouard Tenet, en juin dernier, qui alla à la limite des dix rounds.

LEURS POIDS A MIDI

Cerdan, 71 kilos 900 ; Tenet, 71 kilos 950 ; Dauthuille, 71 kilos 500 ; Despeaux, 73 kilos 100 ; Fouilloux, 54 kilos 500 ; Megret, 54 kilos 150.

Tenet bat Cerdan ...de 50 grammes

Quelques heures avant le grand combat, Marcel Cerdan (à gauche) accusait 71 kil. 900 et Tenet... le battait, « faisant » 71 kil. 950.

Le cran de Vartanian, le punch de Martin

Les deux Georges, Vartanian et Martin, ont émergé du tournoi des poids lourds et se rencontreront, jeudi prochain, en finale, à la Salle Wagram.

Hier, Vartanian a eu la tâche la plus difficile, le vert lui disputant l'Espagnol Segundo Espallargos comme adversaire. Celui-ci, avantagé de six kilos, donne l'impression de puissance d'un taureau, et fonce comme tel. Heureusement qu'il ne sait pas diriger ses coups ; sans quoi, Vartanian était à ramasser à la petite cuillère !

Déjà, en frappant à l'aveuglette, il plaçait à mettre un genou à terre au 2e round et à prendre un compte de 8" au 4e. Mais Vartanian fut courageux, et, intuitivement meilleur boxeur, s'efforça d'ajuster Espallargos du gauche pour placer de splendides droits que ce dernier encaissa difficilement, mais encaissa. Particulièrement éprouvé sur la fin du 4e round, quoique n'ayant pas été à terre, l'Espagnol ne se présenta pas pour le 5e round.

Dubois n'a pas existé devant Martin — qui, cependant, prit d'inutiles risques — et, au 2e knock-down du 1er round, il prit le compte.

PARIS-PRAGUE incertain le 17 mars

On s'est trop pressé d'annoncer que le match Paris-Prague aurait lieu le 17 mars à Paris. M. Lafarge, président de la Ligue Parisienne, nous a déclaré hier soir que les pourparlers continuaient, mais que rien n'était décidé.

Vers un Vic - Fezensac - Paris à l'américaine

LOURDES. — Vic-Fezensac, où se sont déroulés avec succès deux grands circuits cyclistes de l'Armagnac, serait le lieu de départ d'une sensationnelle course Armagnac-Paris que disputeraient, au printemps, 20 équipes françaises, belges, hollandaises, suisses, luxembourgeoises selon une formule originale puisque chaque équipe composée de 2 coureurs courra à l'américaine, le champion en action pouvant être relayé à tout moment par son coéquipier suivant en auto.

De gros producteurs d'Armagnac ont offert un million pour financer cette épreuve.

Gilbert DUPONT.

LES RUGBYMEN ITALIENS RÉCLAMENT la reprise des relations avec la France

M. Stefano Bellandi, qui « lança » il y a près de vingt ans de cela le rugby en Italie, nous écrit de Milan :

— Le séjour des militaires alliés, spécialement des Sud-Africains, a contribué puissamment à la reprise du rugby dans la péninsule, particulièrement à Rome, Milan et Turin. Le jeu a réalisé, de ce fait, de gros progrès dans nos équipes.

» Nous espérons pouvoir reprendre bientôt les relations avec le rugby français, venir disputer des matches chez vous, et recevoir ici des équipes françaises. J'écris dans ce sens à M. Mailhau et vais écrire à M. Laurent, secrétaire général de la Fédération française. J'espère qu'en fin de saison on pourra disputer un France-Italie de rugby. »

★ L'équipe de Belgique qui rencontrera demain à Wembley le « onze » national anglais sera ainsi composée : Daeneu ; Paverick, Pannaye ; Puttaert, Vercammen, Devos ; Lambreehts, Coppens, De Clayn, Mermans, Sermon.

France-Reste à 13 à Toulouse le 27 janvier

TOULOUSE. — Le match France-Reste de rugby à 13, primitivement fixé à Béziers le 27 janvier, aura lieu en définitive à Toulouse à la même date. Le Toulouse Olympique a été chargé de l'organisation de ce match. — J. B.

Les clubs de rugby s'organisent pour la défense de leurs intérêts

TOULOUSE. — Les dirigeants des grands clubs de rugby, groupés en réunion privée, ont décidé de demander à la F.F.R. :

1º L'organisation d'un championnat 1946-47 qui ordonnerait des matches aller et retour ;

2º Que le blocage des recettes soit reconsidéré de façon à ce que les clubs soient moins lésés ;

3º Que pour lutter contre le prélèvement des joueurs effectués par la Ligue de rugby à treize dans les clubs, soit désigné un organisme d'Etat qui trancherait le différend 13-13 et que les clubs soient autorisés à reprendre les joueurs venant des Treize, si le cas se présente. — Jean Boudey.

THIERRY-LE MENTEC à Saint-Etienne

La rencontre Louis Thierry-Pierre Le Mentec, dont il a souvent été question, mais qui paraissait difficilement réalisable, a été conclue pour le 24 février, et aura lieu au Vélodrome d'Hiver de Saint-Etienne.

"Ah ! si j'avais eu mon casque !"

regrette Blanchet.

Avec un bonau pas collé, ou si peu, un béret sur la tête, Blanchet roulait au Vél' d'Hiv' lorsque, devant lui, le jeune Van der Schuren culbutait et tombait. Ne pouvant l'éviter, il passait par-dessus, chutait lourdement et restait k.-o. sur le cimentoir. Relevé avec l'arcade sourcilière droite ouverte, des blessures au visage, on devait le conduire à Boucicaut, où le chirurgien lui faisait trois points de suture et le gardait en observation.

— Je regrette de n'avoir pas eu de casque, disait Blanchet à Mouton, avec son bourrelet l'arcade n'aurait rien eu.

Regrets bien tardifs. Il vaut mieux prévoir que guérir. En attendant, Blanchet, que nous avons vu, ce matin, à l'hôpital, nous a dit :

— Je dois rester ici trois jours, le docteur croyant que j'ai soigné des oreilles. Je ne pourrai donc courir dimanche. M. Joly le remplacera par Le Boulch, tandis que Gaudin prendra la place de Le Boulch dans l'omnium des routiers. — René MELLIX.

Blanchet sur son lit d'hôpital.

● Long-Vervialle, Doré-Bareth, Rioland - Beyaert, Richard-Lasne, Forlini-Delescluses, Coudert-Florquin, Paunet-Minet (Saintes), sont les principales équipes sélectionnées pour le Prix Gonfaud-Biron de dimanche.

PETITJEAN en progrès peut inquiéter PUJAZON

AU CROSS DE Paris-presse

Champion de France de cross en 1944 et 1945, Pujazon a également remporté le Cross du Bois de Boulogne, il y a deux ans.

L'an dernier, en l'absence de Raphaël, Petitjean gagnait de haute lutte le Cross des Champions et terminait 2e du Championnat de Paris et du National, précédé dans ces deux épreuves par son éternel rival.

Cette saison, le racingman a été économe de ses forces et n'a pas encore disputé en France de compétitions hivernales. Petitjean, par contre, progresse à chaque sortie, 5e à l'Ayçaguer, facile vainqueur à Alençon, il a réglé dimanche à Faremoutiers tous ses camarades du CAF et les équipiers du CASG.

Toutes ces performances prouvent suffisamment que Petitjean n'est pas loin de sa meilleure condition et s'est nettement amélioré.

AGNES CAPRI
120e - ZIG-ZAG (Dernières)

ALHAMBRA 15 h. - 20 h.30
Une revue de Jean VALMY
de la MADELEINE à la BASTILLE
avec une distribution éclatante

CHATELET
Reprise des matinées du lundi
Lundi 21 à 14 heures
Tous les jeudis à 14 heures
et les dimanches à 13 h. 45
Tous les soirs (sauf mardis) à 20 h.
L'AIGLON
MOGADOR Max REGNIER Alice TISSOT
L'Opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
Soirées 20 h. 30. - Salle chauffée

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
INVITE SA CLIENTELE à ses THES DANSANTS
de 17 heures à 19 heures
av. l'orchestre MICHEL EMER
et son chanteur Roger TOUSSAINT

THEATRE DE PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. : Dim. 15 h.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
MONTPARNASSE - GASTON BATY
100e LORENZACCIO 100e

SAMEDI 19
REOUVERTURE DU
CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
THES DANSANTS
TOUS LES JOURS
de 17 h. à 20 h.

Demandes d'emploi 20 fr.
Compt. comm. 40 a. b. réf. ch. empl. stab. Ec. «Paris-presse» 229
JEUNE FEMME, 33 ans, présentant bien, cherche place cuisière ou vendeuse nourrissante. Ecrire « Paris-presse » Nº 252.
JEUNE FILLE sérieuse recherche emploi nurse ou garde d'enfant infirme dans bonne famille. Ecrire « Paris-presse » Nº 255.
Dame ex-comm. cher. emploi confiance ou tte gérance appoint. Ecr. Contant 400.165, r. Vivienne 17.
DAME demande écritures ou comptabilité à faire à domicile. HANRYON, 10, avenue J.-B.-Busnel, BLANC-MESNILS.-et-O.)
J. F., 23 a., bach. tr. bon. pris. éduc., part. anglais, dem. sit. intér. ds comm. luxe ou secrét. Ecrire « Paris-presse » Nº 260.
Secrétaire sténo-dactylo, 32 ans, très sérieuses référ., vitesse 180 mots-minute, cherche emploi en rapport avec ses aptitudes. Ecrire « Paris-presse » Nº 257.
Bonne décoratrice cherche travail à dom. tissus imprim., miniatur, sertisseuse écharpes, etc. Ecrire Contant 400.147, r. Vivienne 17.

Offres d'emploi 80 fr.
Usine de Constructions électriques demande pour Paris :
1º CONTREMAITRE BOBINIER au cour. bobinage pet. moteurs,
2º Exc. BOBINIERES fess.
Visa A 305 SLMO Mairie Puteaux
Pour magas. élect. secrét. vendeuse sér. référ. Urgent JOUSSELIN, 7, r. Claude-Coahu. JAS. 00-98.
On demande employée de bureau à partir de 18 ans, active, ayant initiative. S'adresser BASOLLES 40, rue Aqueduc, PARIS (10e).
2 DACTYLOS sér. rapides, habitant 17e si possible, situation stable. CONTRESSE, 8 sq. Bordogne-17e
Chère, ménage valet chamb. femme chamb. et une bne cuisinière b. log. et rétrib. Mlle GRAND, 112 ter, r. Cardinet. CAR. 06-03.
On dem. chefs de file et surveillants manutentionnaires. Très bonnes références exigées. Ecrire à A. FAVRE, 63, r. de Sèvres, Paris
Importante fabrique prod. beauté dispos. possibil. fabricat. prod. 1re qualité demande représ. profess. introd. client. parfum, villes et bourg rég. Normandie, Bretagne, Ouest, Bourgogne, Sud-Ouest, Rhône, centum. Ec. « Ref. MARLINE 49 r. Epalgny, Fontenay-s.-Bois.
Entrepreneurs façon chapeaux piqués enf. layettes. INDUSTRIE CHAPEAUX, 20, r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e
On dem. bon. MECANICIENNES pour chemisiers confections bien rétribuées. Maison BERCHON, 38, boulevard Sébastopol, PARIS.
On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.
On dem ST.-DACT. expérimentée. GIRAUDY, 39, rue du Colisée-8e.
Vieillisseur. Patine sur dorure. S'adr. MOUCHY, 9, r. Charlot.
Brunisseuse. Vernisseuse. S'adr. MOUCHY, 9, r. Charlot, Paris.
MANNEQUINS : taille 42, haut. mai 1 m. 70. Se prés. ROSINE PARIS, Ite Couture, 1, r. Volney.
Dem. MENAGE GARDIEN retrait, surveiller propriété banlieue. Ecr. OMS, 3, rue Ballu, PARIS.
STENO-DACTYLO dem. pour commerce de gros app. électr. Ecr. : DESBORDES, 129, bd Diderot-12e
On dem. OUVRIERES CARTONNIERES BIEN RETRIBUEES. Ecrire av. références BROCHAGE BABOUOT 5 r. Sébastien-Bottin-7e
DESSINATEURS études, sérieuses référ., p. usine mécan. précision Paris, Debrie, 111, r. St-Maur (XIe)
Dem. vendeuse tissus spé. Réf. ex. 35 à 45 a. 32, rue de Provence.
On dem. DECORATRICES sr bous tous expér. Trav. à l'atel. et à dom. gar. 1 an l'année. Se prés. 10 à 12 JEANNIN, 28, r. Ramponeau-20e.
BURBERRYS, 3 r. Pasquier, Paris cherche apiéceurs bien rémunérés pour confection de luxe hommes et dames. Indemnité voyage prévue.
Bon. st.-dact. con. trav. bur. mat.